

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, des projections de films, des œuvres musicales pourront être découverts, ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.



Les vacances de M. Hulot

Jacques Tati

France

1953 - noir et blanc - 96 min

affiche téléchargeable : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/vacances-hulot.html>

Le film

À l'heure des grands départs en vacances, M. Hulot se dirige dans sa voiture pétaradante vers une station balnéaire bretonne. Dès son arrivée à l'hôtel, il va provoquer catastrophe sur catastrophe et bouleverser la tranquillité des clients. M. Hulot est un homme galant, poli et discret, pourtant il ne sera jamais intégré au groupe des vacanciers qui lui oppose un monde réglé, voire ritualisé, auquel notre héros ne peut s'adapter. M. Hulot est un personnage atypique, déplacé, qui, à son insu, apporte au petit monde qui l'entoure un souffle de poésie. C'est par une observation sensible des petites scènes du quotidien que Tati nous rappelle que la tendresse gît dans les détails.

Ce film, réalisé en 1953 par Jacques Tati, ne ressemble à aucun autre film même s'il s'inspire de la tradition du cinéma burlesque.

Mots clés

Burlesque, vacances, gags, bruitage, altérité, rire, gestes, en bateau, personnage, mer, partie de tennis, voiture

Plusieurs versions du film

Il existe trois versions du film *Les Vacances de M. Hulot*. La sortie du film date de 1953.

Puis au début des années 60, le réalisateur remonte le film, supprime et rallonge des plans.

Inspiré par le film de Steven Spielberg *Les Dents de la mer* (1975), Jacques Tati retourne en 1978 des plans sur la plage de Saint-Marc-sur-Mer, en particulier la scène du bateau qui se replie sur lui et dans laquelle les vacanciers croient voir apparaître un requin. Il y a un certain anachronisme entre ces plans et le reste du film puisque les costumes de 1978 ne sont pas ceux de 1953.

Avant la projection

L'affiche

Que peut-on y observer ?

- les couleurs : elles sont peu nombreuses. Du jaune et du blanc sur la silhouette de Monsieur Hulot, plusieurs nuances de bleu sur le fond.

- la silhouette de monsieur Hulot comme toutes celles des personnages burlesques est très reconnaissable. Il est très grand avec un pantalon trop court, penché vers l'avant. Il a deux attributs : une pipe et un chapeau.

- Quelques éléments suffisent à suggérer la mer : des vaguelettes, une cabine de plage ainsi qu'une voile de bateau.

Faire des hypothèses à partir des différentes affiches du film :

- Qui est le personnage ? Pourquoi est-il seul ?
- Dans quel lieu évolue-t-il ? A quelle période de l'année ?
- Décrivez ses accessoires, quelles pourraient être ses activités ?
- Qu'est-ce que cela évoque ?

On peut faire formuler des hypothèses sur les traits de caractère de ce personnage, sur l'histoire, sur l'ambiance sonore du film : on pourrait entendre la mer, le vent, des gens qui jouent sur la plage, les voiles des bateaux qui claquent. Est-ce que l'on va entendre des scooters des mers ?

Un film en noir et blanc

Il s'agit d'un film en noir et blanc : on pourra l'annoncer/l'expliquer aux enfants. En 1953, la couleur ne s'était pas encore imposée totalement au cinéma pour des questions de coût (on fixe son début à 1939, avec *Autant en emporte le vent* de Victor Fleming, USA, mais elle ne se répandra que peu à peu, après la guerre).

Ce peut être l'occasion d'évoquer la naissance du cinéma et les grandes lignes de son histoire. Pour beaucoup d'entre eux, il s'agira du premier contact, en salle, avec un film en noir et blanc, alors qu'ils sont convaincus que le cinéma, quand ils se rendent dans une salle, ou celui qu'ils voient à la télévision, ne peut être qu'en couleur.

Le burlesque

Le burlesque (de l'espagnol burla qui peut se traduire par plaisanterie) est à l'origine un genre théâtral fondé sur l'enchaînement de blagues pas toujours du meilleur goût.

En 1910 il entre comme genre cinématographique (Max Linder, Harold Lloyd, Buster Keaton...), le premier film de fiction français *L'arroseur arrosé* est un film burlesque. Le cinéma muet se prête bien à ce genre.

Le burlesque se caractérise par des effets très visuels d'où des gros plans et un montage rapide. Dans *Les vacances de M. Hulot*, ce sont les situations décalées, l'ordre et le désordre et la perturbation mais toujours de façon légère et non appuyée qui provoquent le rire. C'est le « à côté de la plaque » un peu désuet et mélancolique des personnages qui voudraient garder la maîtrise des choses.

Jacques Tati, pour trouver ses idées, se promène dans la rue car toute personne est susceptible de produire du rire, c'est un comique démocratique, non focalisé sur un acteur.

Ce rire naît de la suggestion, de l'amorce, d'une sorte d'ébauche et c'est souvent au spectateur de compléter, d'inventer et c'est lui qui produit le sens...D'où l'importance du hors-champ et du non-vu. Tati « le tatillon » ne laisse jamais rien au hasard en témoignent d'ailleurs les croquis minutieux élaborés avant le tournage.

Il paraît alors plus prudent **de ne pas dire qu'il s'agit d'un film comique**. Ils risquent d'être déçus en ne retrouvant pas le type de comique auquel ils sont habitués. En outre, le rire est lié à la subjectivité et dépend de la réceptivité de chacun. On pourra éventuellement leur annoncer une **comédie**, en évoquant, au passage, la question des genres.

Après la projection

Retour sur l'affiche

En quoi " présente-t-elle " le film ? Objectifs de l'affiche de cinéma.

Ce retour sur l'affiche peut être un bon point de départ pour se remémorer le film : personnages, caractères, histoire...

Retour sur le noir et blanc

On pourra revenir sur le noir et blanc : a-t-il gêné, perturbé ? L'oublie-t-on ?

Ne voit-on pas le film « en couleurs » ?

Conduire un débat interprétatif

- Quelles émotions et quelles impressions ressenties ?
- Quels moments du film a-t-on préféré ? Pourquoi ?
- Quels passages ont pu faire rire ? Surprendre ? Pourquoi ?
- Quels éléments n'ont pas été compris ?
- Comment peut-on qualifier le film ? Quelles sont ses caractéristiques ?
- A-t-on identifié des oppositions ? Lesquelles ?
- A quel genre le film appartient-il ?
- Quelle est la séquence du film reprise par l'affiche ? Quel personnage est présent ?
- Quel personnage est absent ? Où se situe ce lieu ?
- Quels sont les lieux présentés dans le film ?

Les personnages

- Monsieur Hulot : maladroit involontairement, serviable, gentil, lunaire, discret, timide.
- Le couple de promeneurs/observateurs dont les allées-venues rythment le film.
- Martine : jolie, sympathique et qui ne se laisse pas impressionner par les jeunes gens qui l'entourent.
- Les « amis » de Hulot : le promeneur, la Dame anglaise, le fils de l'industriel.
- Ses « ennemis » : ceux qui ne le comprennent pas ou redoutent ses maladresses. Ils représentent ceux qui méprisent, critiquent ou rejettent tout ce qui est différent.

Thèmes

- Les enfants et leurs jeux, leurs bêtises (le film commence sur une claque à un enfant !).
- Les adultes : types et activités.
- Les vacances : les activités. En fait, on s'ennuie beaucoup ! (monotonie et répétitions, microcosme de l'hôtel, soirées attendues) donc, signification des plans de vagues ? Comparaison possible avec les vacances aujourd'hui.
- Les moyens de transport : voitures, car, trains...
- Le passage du temps.
- Vision critique de la société : les vacances de masse se développent.
- Poésie de certaines situations, de certains personnages.
- Les paysages, la mer.

Les ressorts comiques

Dans le film, nous pouvons classer les effets (il y a 287 « gags ») en deux catégories liées à la construction temporelle du film :

- les effets longs construits en séquence avec un travail de plans, un son spécifique et des références, c'est une scène (c'est l'humour au long terme)
- les gags courts, sorte de ponctuation, qui lancent ou terminent un plan ou bien servent de liaison (c'est l'éclat de rire).

Dans la première catégorie, prenons quelques exemples :

- L'arrivée des trains en gare où attendent les voyageurs, des annonces inaudibles et erronées créent un va et vient tel un ballet entre quais et passages souterrains.
- M. Hulot arrive à la réception de l'hôtel et ne peut parler, il tient à deux mains ses valises et a sa pipe dans la bouche, le réceptionniste l'aide quand pour finir Hulot pose ses valises et le salue en soulevant son chapeau.
- Quelqu'un (devinez qui ?) a défilé le treuil qui maintenait un bateau à sec sur la plage, le marin recherche l'auteur de la blague... M. Hulot se sentant coupable prend une constance en s'essuyant le dos, en fait en essuyant le poteau derrière lui.
- M. Hulot, gentleman, porte les valises d'une vacancière, emporté par son élan il traverse la maison, le jardin et se retrouve au point de départ (on retrouvera le passage de porte avec la scène des randonneurs).
- Dans la partie de tennis où dérogeant aux règles et techniques du sport, M. Hulot tenant sa raquette comme une poêle à frire et dans un style atypique élimine joueur après joueur.
- Le feu d'artifice : M. Hulot est poursuivi par des chiens depuis l'après-midi, nous le retrouvons (ellipse) la nuit sur la plage toujours poursuivi par ces chiens, il se réfugie dans une cabane et met le feu aux pétards, fusées et autres feux d'artifice... branle-bas de combat, c'est la guerre...

Dans la deuxième catégorie, notons :

- La tête de l'enfant, dans le volant du chauffeur de bus qui ne peut plus tourner
- le chien couché devant la voiture qui ne réagit pas au klaxon
- La moustache qui se soulève avec le vent brusque qui entre dans le restaurant
- Le serveur qui renverse le verre sur le client en regardant l'heure à sa montre, on aura également le serveur qui perd son crayon dans l'aquarium.
- Le bras de M. Hulot qui essuie la bouche de son voisin de table à chaque fois qu'ils s'échangent le sel ou le poivre.
- Au cimetière la plume du chapeau de la dame qui chatouille le nez lors des condoléances.
- le moment où M. Hulot tourne le siège du joueur de carte vers la mauvaise table de jeu
- La roue de secours de la voiture qui tombe et roule en klaxonnant...

Certains gags reviennent comme fil rouge tout au long du film comme la pâte de guimauve qui inexorablement descend de son support vers le sol, les traces de pas incompréhensibles, Hulot tout en haut dans sa mansarde près du ciel...

Avec les élèves, s'interroger sur le comique : comment a-t-il été perçu ? Citer des gags, étudier leur mise en place et leur fonctionnement. Choisir une situation comique : quelle est la situation ? Quels sont les éléments qui font rire ? Comment Jacques Tati s'y prend-il pour montrer cela ? En quoi le personnage de Hulot est-il comique en lui-même ?

Le son dans le film

Dans *Les Vacances de M. Hulot*, la dimension sonore est essentielle les personnages parlent, dialoguent parfois, et Hulot lui-même prononce quelques paroles mais tout ceci est très relatif, comme si l'épure au niveau des dialogues lui permettait de renouer avec l'efficacité des premiers maîtres du cinéma burlesque.

Le générique reprend le principe général du film : l'opposition avec vague – musique – vague – musique... avec une entrée progressive des instruments comme si entre eux et la mer il y avait du respect (Tati était très pointilleux sur le son, il a enregistré un son de vague différent chaque jour).

La musique composée par Alain Romans *Quel temps fait-il à Paris ?* est une ritournelle obsédante, répétée comme le flux des vagues, c'est le tube de l'été.

Par un cut, on passe du générique à la gare avec le haut-parleur nasillard et inaudible qui est une critique de la médiation.

Les locomotives donnent une rythmique parfaite alors que la voiture est arythmique. Le principe d'opposition est repris également avec la voiture silencieuse et la voiture pétaradante.

A l'arrivée de M. Hulot dans l'hôtel, la radio paniquée dérape en sons stridents telle une alerte...

Le son chez Tati n'est pas un liant, il introduit des lignes de fractures et le heurt des matières sonores donne le rythme. Ainsi, dans le travelling dans la salle de l'hôtel, le son est en avance sur l'image, il y a la voiture (extérieur), puis le ronfleur, les paroles du commandant, la radio...la caméra arrive ½ seconde après sur le personnage. Les critiques ont parlé de la « rumeur des hommes ».Tati, plus que la grande majorité de tous les cinéastes, aura accordé une importance exceptionnelle au son, bien entendu tout en postsynchronisation.

Pistes avec les élèves :

- écouter un morceau de son du film sans les images, décrire les sons et imaginer les images associées
- établir une liste des matières sonores : voix (enfants, commandant, discours ministre...), bruits (voiture, vagues, balles...), musiques (générique, jazz...)
- expliquer la situation comique avec la musique de jazz qui perturbe le calme de la pension

Pratiques artistiques en arts visuels

L'histoire se déroule au bord de la mer. Le film débute par une très belle photographie de barque sur la plage qui évoque les marines des peintres.

Références culturelles : **Claude Monet**, *Bateaux de pêche*, *Plage à Sainte Adresse*, **Georges Seurat**, *La Grande Jatte par temps gris*, **Gustave Courbet**, *Plage de Normandie*, **Eugène Boudin**, *Sainte-Adresse*, **Albert Marquet**, *Vue du port de Sète*.

La mer, le ciel

Partager une feuille dans le format horizontal en deux parties : le ciel et la mer (deux tiers/un tiers, un tiers/deux tiers ou moitié/moitié). Représenter le ciel (nuages, mouvements dû au vent) et la mer (vague, vaguelette, tempête, mer calme, etc.) en opposant deux matières : l'une pour le ciel et l'autre pour la mer. Exemple : le ciel en découpage de cieux pris dans des revues et la mer à la craie grasse.

On pourra y placer un ou plusieurs bateaux dessinés ou découpés dans des revues (ou catalogues d'agences de voyages).

Sur la plage où Mr Hulot prend ses vacances se dressent des tentes, des parasols et des chaises longues aux tissus rayés.

Référence culturelle : **Albert Marquet**, *Plage des Sables-d'Olonne au remblai quadrillé*

Une plage surpeuplée

Chaque enfant dessine une tente, un parasol et une chaise longue de tailles différentes (un petit élément, un moyen, un grand). Chacun choisit un motif (des rayures étroites, larges, des pois, des carreaux, des fleurs...) et colorie ses trois éléments. On retiendra pour la classe une harmonie colorée (Trois à cinq couleurs maximum) ou on travaillera en camaïeu. Réunir ensuite tous ces éléments sur un grand format (ex : 2 feuilles de 50x65 cm rassemblées) préalablement coloré pour évoquer la plage.

On placera d'abord les plus petits éléments au fond de la feuille puis en les superposant légèrement on placera les plus grands devant pour donner une profondeur à l'ensemble.

L'hôtel où descend Mr Hulot peut faire songer aux maisons américaines peintes par Edward Hopper.

Références culturelles : **Edward Hopper**, *Maison du Cap Cod*, *Maison près de la voie ferrée*, *Lighthouse hill*.

Mon hôtel au bord de la mer

Dessiner un hôtel en s'inspirant des maisons de Hopper. Reproduire ou décalquer des éléments de ces maisons (toiture, pignon, chiens assis, ouvertures) et les agencer pour obtenir un hôtel de grande taille. (On travaillera à plusieurs sur un même projet). Repasser les différents éléments au fusain, découper la réalisation et la coller sur fond peint à la gouache (3/4 de ciel, 1/4 de sable).

Les couvre-chefs sont très présents dans le film : on pourra s'amuser à en énumérer le plus possible : canotier, casquette de capitaine de marine, bibi, béret, casquette de tennisman, chapeau de soleil à larges bords, capeline, bonnet de bain, chapeau mou de Mr Hulot, Panama, foulard noué, visière, chapeau à plume, chapeaux de carnaval, chapeau melon, chapeau en papier journal plié, coiffe de vendeuse...

Cherchez l'erreur !

Découper des personnages dans des revues et leur imaginer un chapeau en décalage avec leur apparence. Exemples : un chapeau melon pour une jeune fille en maillot, une capeline pour un sportif bien musclé, un bonnet de bain pour un homme d'affaires...

Mr Hulot fume la pipe. On en profitera pour montrer aux élèves le tableau de Magritte « Ceci n'est pas une pipe. » dont l'intention est de montrer qu'un tableau n'est qu'une image.

Référence culturelle : **René Magritte**, *La Trahison des images*

Ceci est bien une pipe !

Choisir un objet facile à représenter (objet de la classe, matériel de l'élève...). Le présenter (socle, fond, décor) puis le photographier. Le dessiner sur un format identique à celui de la photographie. Présenter en triptyque sa photographie, un dessin le représentant et sa définition (dictionnaire).

En Histoire des arts, une silhouette permet d'identifier un personnage, un objet ou une scène uniquement grâce à sa forme, son contour, sans détails intérieurs. On doit ce terme à Etienne de Silhouette (1709-1767), contrôleur général des Finances de mars à novembre 1759.

Deux raisons à cela :

- il était passionné par les portraits en ombre, et aimait reprendre lui-même le profil de ses invités en ombre projetée.

- après son court passage aux finances, au cours duquel il s'était attaqué aux privilèges des nobles, il fut ridiculisé par des portraits rapides en quelques lignes pour symboliser l'état dans lequel ses mesures auraient laissé ceux qu'elles visaient.

Silhouettes

Réaliser des silhouettes en volume avec du fil de fer (fil électrique gainé que l'on tord pour lui donner la forme d'un personnage) ; éclairer les formes créées et reprendre leur ombre projetée en fixant une feuille sur le mur.

En mouvement

Découper des personnages dans des revues ou dans des catalogues, les poser sur une feuille et en faire le contour. Peindre l'intérieur d'une seule couleur pour créer de nouvelles silhouettes.

Référence culturelle : Keith Haring.

Ailleurs

Reprendre la silhouette de M. Hulot (décalquer ou dessiner, mettre en couleurs) et la mettre en scène en l'insérant dans des décors différents (paysages, scènes d'intérieur, scène historique,...)

Parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève

L'élève doit explorer les grands domaines des arts et de la culture, dans une démarche de projet qui permettra de conjuguer les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques et rencontres. Circulaire n° 2013-073 du 3-5-2013.

	connaissances	pratiques	rencontres
arts du visuel	Les ressorts comiques : le burlesque, les gags	Cf. pistes de travail ci-dessus.	visionnage du film
arts du quotidien	connaître différents couvre-chefs	Cf. pistes de travail ci-dessus	visionnage du film recherche dans l'histoire des arts
arts de l'espace	Découvrir l'architecture des bords de mers	Réaliser des cabanons avec différents matériaux (bois, terre, papier, papier mâché...)	visionnage du film recherche dans des documentaires
arts du son	Découvrir des œuvres autour de la mer et de l'eau	Cf. pistes de travail ci-dessus.	Ecouter les œuvres - <i>Quel temps fait-il à Paris ?</i> d'Alain Romans - <i>La Mer</i> de Debussy Cf Cultivons notre oreille n°1 des CPEM 72

Objectifs pédagogiques

Compétences mobilisées par les élèves au cours de ce projet :

- au cycle 3 : Référence Palier 2, Compétence 5, Culture humaniste et histoire des arts

- Distinguer les catégories de la création artistique : le cinéma.
- Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.
- Reconnaître et décrire des œuvres visuelles.
- Détailler certains éléments constitutifs de l'œuvre, en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique.
- Les situer dans la frise de l'histoire des arts.
- Exprimer ses émotions et ses préférences face à une œuvre.